

Chant d'entrée : (A 20)

1. Toute nuit contient son poids d'angoisse quand le noir nous couvre de son toit.
Cette nuit retient l'instant qui passe pour avoir le temps d'être à la joie.

La voici la nuit de Dieu d'où le jour va naître comme un feu.

2. Toute nuit apporte à nos misères
les bienfaits du calme reposant.
Cette nuit, tout nous vient d'une mère
qui nous fait le don de son enfant.
3. Toute nuit accepte l'impuissance
pour que l'or scintille à son levant.
Cette nuit, Dieu cache sa puissance
au trésor qu'il livre en cet enfant.

Prière pénitentielle : (C 98)

1. **Kyrie, eleison, Kyrie, eleison.**

Jésus Christ l'Emmanuel, Dieu lumière de Noël, **Kyrie, eleison, Kyrie, eleison.**

2. **Christe, eleison, Christe, eleison.** Vainqueur de nos ténèbres, tu viens sauver ton peuple.
Dieu de paix parmi les hommes tu te fais miséricorde. **Christe, eleison, Christe, eleison.**

3. **Kyrie, eleison, Kyrie, eleison.** Toi le Fils du Dieu vivant, tu nous donnes un cœur d'enfant, **Kyrie...**

Dieu se confie à l'homme.

La main de l'enfant qui se blottit dans la main de l'adulte est la plus belle crèche que je connaisse. Ce n'est pas, l'homme qui se réfugie dans la main de Dieu, mais c'est Dieu qui se confie à l'homme et qui se livre à lui. Dieu est nu, fragile, dérisoire, nouveau-né, petite main tremblante et confiante posée et livrée à la main de l'homme.

Mais en réalité, des deux mains, on ne sait pas laquelle garde et veille sur l'autre. Dieu se confie à l'homme mais c'est l'homme qui est éclairé par la lumière Dieu. L'homme est nécessaire à Dieu. Dieu est nécessaire à l'homme. Ils ne peuvent s'accomplir l'un sans l'autre. Dieu s'est fait homme, vulnérable et faible.

Fêter Noël, c'est consentir à se laisser recréer par la main de l'enfant. C'est accepter aussi cette main qui se livre pour se cacher au creux de la nôtre. Le oui de Dieu à l'homme libère en nous la force et la richesse de tous nos oui. Dieu qui se donne à Noël est toujours Emmanuel, Dieu devant et avec nous.

Gloria : (C 9bis) **GLOIRE A DIEU, PAIX AUX HOMMES, JOIE DU CIEL SUR LA TERRE !**

1. Pour tes merveilles, Seigneur Dieu, ton peuple te rend grâce ;
Ami des hommes, sois béni pour ton règne qui vient !
A Toi les chants de fête par ton Fils bien-aimé dans l'Esprit !
2. Sauveur du monde, Jésus Christ, écoute nos prières ;
Agneau de Dieu vainqueur du mal, sauve-nous du péché !
Dieu Saint, splendeur du Père, Dieu vivant, le Très Haut, le Seigneur !

Livre d'Isaïe

9,1-6

Le peuple qui marchait dans les ténèbres
a vu se lever une grande lumière ;
et sur les habitants du pays de l'ombre,
une lumière a resplendi.
Tu as prodigué la joie,
tu as fait grandir l'allégresse :
ils se réjouissent devant toi,
comme on se réjouit de la moisson,
comme on exulte au partage du butin.

Car le joug qui pesait sur lui,
la barre qui meurtrissait son épaule,
le bâton du tyran,
tu les as brisés comme au jour de Madiane.
Et les bottes qui frappaient le sol,
et les manteaux couverts de sang,
les voilà tous brûlés : le feu les a dévorés.
Oui, un enfant nous est né,
un fils nous a été donné !

Sur son épaule est le signe du pouvoir ;
son nom est proclamé :
« Conseiller-merveilleux, Dieu-Fort,
Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix. »

Et le pouvoir s'étendra,
et la paix sera sans fin
pour le trône de David et pour son règne
qu'il établira, qu'il affermira
sur le droit et la justice
dès maintenant et pour toujours.
Il fera cela, l'amour jaloux du Seigneur de
l'univers !

Psaume 95

(A 8bis)

Un enfant nous est né, un fils nous est donné. Eternelle est sa puissance.

1. Chantez au Seigneur un chant nouveau
Chantez au Seigneur, terre entière
Chantez au Seigneur et bénissez son nom.
2. De jour en jour, proclamez son salut
Racontez à tous les peuples sa gloire
A toutes les nations ses merveilles.
3. Joie au ciel ! Exulte la terre
Les masses de la terre mugissent
La campagne toute entière est en fête.
4. Les arbres des forêts dansent de joie
Devant la face du Seigneur car il vient
Pour gouverner le monde avec justice.

Evangile de Jésus Christ selon saint Luc 2, 1-14

En ces jours-là, parut un édit de l'empereur Auguste, ordonnant de recenser toute la terre – ce premier recensement eut lieu lorsque Quirinius était gouverneur de Syrie. Et tous allaient se faire recenser, chacun dans sa ville d'origine. Joseph, lui aussi, monta de Galilée, depuis la ville de Nazareth, vers la Judée, jusqu'à la ville de David appelée Bethléem. Il était en effet de la maison et de la lignée de David. Il venait se faire recenser avec Marie, qui lui avait été accordée en mariage et qui était enceinte.



Or, pendant qu'ils étaient là, le temps où elle devait enfanter fut accompli. Et elle mit au monde son fils premier-né ; elle l'emballota et le coucha dans une mangeoire, car il n'y avait pas de place pour eux dans la salle commune. Dans la même région, il y avait des bergers qui vivaient dehors et passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'ange du Seigneur se présenta devant eux, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière. Ils furent saisis d'une grande crainte.

Alors l'ange leur dit : « Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire. » Et soudain, il y eut avec l'ange une troupe céleste innombrable, qui louait Dieu en disant : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes, qu'Il aime. »



Lorsque les anges eurent quitté les bergers pour le ciel, ceux-ci se disaient entre eux : « Allons jusqu'à Bethléem pour voir ce qui est arrivé, l'événement que le Seigneur nous a fait connaître. » Ils se hâtèrent d'y aller, et ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant. Et tous ceux qui entendirent s'étonnaient de ce que leur racontaient les bergers. Marie, cependant, retenait tous ces événements et les méditait dans son cœur. Les bergers repartirent ; ils glorifiaient et louaient Dieu pour tout ce qu'ils avaient entendu et vu, selon ce qui leur avait été annoncé.

Chant d'offertoire : (A 92) **GLOIRE A DIEU ET PAIX SUR TERRE ALLELUIA !**

1. Aujourd'hui, dans notre monde, le Verbe est né pour parler du Père aux hommes qu'il a tant aimés.
Et le ciel nous apprend le grand mystère.
2. Aujourd'hui, dans nos ténèbres le Christ a lui pour ouvrir les yeux des hommes qui vont dans la nuit.
L'univers est baigné de sa lumière.
3. Aujourd'hui, dans notre mort a paru la vie pour changer le cœur des hommes qui sont endurcis.
Et l'amour est plus fort que nos misères.

Sanctus : (C 110) **Saint, Saint, Saint le Seigneur, Dieu de l'univers !**

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire. **Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux !**
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur. **Hosanna, Hosanna au plus haut des cieux !**

Anamnèse : (C 110)

Gloire à toi qui étais mort, gloire à toi qui es vivant, notre sauveur et notre Dieu, viens Seigneur Jésus.

Agneau de Dieu : (C 110) Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, prends pitié de nous.
Agneau de Dieu, qui enlèves le péché du monde, donne-nous la paix.

Chant de communion : (A 94) **Aujourd'hui, un Sauveur nous est né, Alléluia !**
C'est le Messie, c'est le Seigneur !

1. Jésus-Christ est né pour nous à Bethléem : Adorons-le ! Alléluia ! Noël, Noël !
2. Jésus-Christ nous vient du ciel pour nous sauver : Rejoignons-le ! Alléluia ! Noël, Noël !
4. Aujourd'hui, Marie accueille les bergers : Viens avec eux ! Alléluia ! Noël, Noël !
5. Sois bénie, ô sainte Mère de Jésus : Heureuse es-tu ! Alléluia ! Noël, Noël !

Dans la fragilité d'un enfant, Dieu manifeste la force de son Amour...

Voilà un message qui peut nous rejoindre !

Tout apparaît fragile aujourd'hui,

Comme est fragile un enfant :

les grandes puissances, la Paix,

les monnaies, les partis politiques,

les syndicats, les couples, les familles,

la santé, les emplois, l'Église,

et même notre foi et notre espérance...

A Noël, Dieu ne vient pas nous rassurer
par de belles paroles : il se fait silence.

Il ne nous propose pas un voyage de rêve :

Il naît au cours d'un voyage.

Il vient en personne et que choisit-il ?

Il prend la fragilité d'un enfant

pour nous donner la force de son Amour.

A Noël, Dieu vient sans armes...

sinon celle de la défense des petits.

Il vient sans projet... sinon celui des Béatitudes.

Il vient sans pouvoir... sinon celui du pardon.

Il vient sans a priori...

sinon celui que l'on qualifie de « favorable ».

Il vient sans armée... sinon celle qui chante :

« Gloire à Dieu et Paix aux hommes ! »

Il vient sans prévenir...

sinon des bergers, ces exclus de l'époque.

Il vient sans force... sinon celle de l'Amour.

C'est cela l'inouï de Noël.

Vous tous,

plus ou moins fragilisés par la vie,

regardez cet enfant : qui est plus fragile que lui ?

Regardez bien cet enfant : qui est plus fort que lui ?

Accueillez sa force.

Essayez d'aimer comme lui.

Chant final : (A 2ter)**GLORIA IN EXCELCIS DEO**

1. Les anges dans nos campagnes ont entonné l'hymne des cieux
Et l'écho de nos montagnes redit ce chant mélodieux.
2. Ils annoncent la naissance du libérateur d'Israël
et pleins de reconnaissance chantent en ce jour solennel.

